



Une pareille proposition met Fanette en fuite. L'oreille basse, elle regagne son appartement. « Eh bien ! Fanette, demande maman, quel succulent déjeuner as-tu fait ? » Rouge de confusion et bien près de pleurer de dépit, Fanette doit avouer ses échecs successifs.



Maman autorise Fanette à aller voir à la cuisine si, par hasard, Hortense trouvera quelque chose à lui donner. Et, sous le regard malicieux de celle-ci, Fanette finit par déjeuner d'un fond de casserole de purée qu'elle trouve délicieuse parce qu'elle meurt de faim.



Puis, pour sa peine, son papa lui fait apprendre, dans l'après-midi, la fable du héron de La Fontaine qui, pour avoir été comme elle trop difficile dans le choix de son menu, avait dû se contenter pour son déjeuner d'un simple petit limaçon.

LETTRE D'UNE TANTE

UNE PÊCHE DONT IL FAUT SE GARDER

Ce n'est pas d'un fruit que je veux parler. Ce n'est pas non plus de l'innocente pêche à la ligne que vous pratiquez pendant les vacances, plus volontiers avec vos frères et vos cousins, à seule fin de leur faire fixer à votre hameçon la petite chose peu agréable qui attirera le poisson.

Non, c'est d'une pêche spéciale (et l'expression nous vient d'Angleterre), c'est de la « pêche aux compliments » que je veux aujourd'hui vous parler. Je connais une gentille petite fille qui manie cette ligne-là avec beaucoup d'art et de talent. Elle pêche le compliment comme le plus fin pêcheur sa fruite.

Avec un charmant petit air modeste, elle apporte son tricot fait à la perfection :

— Il n'est pas très égal, dit-elle, j'ai dû me déranger si souvent ! Aussitôt on proteste et l'on admire l'ouvrage.

Pour le *Rondo* de Mendelssohn, qu'elle a tant travaillé, elle déclare qu'elle n'a pu l'étudier assez et qu'elle devrait le jouer bien mieux, qu'elle a fait des fautes ici et là...

Comme elle a fort bien exécuté son rondo, on l'applaudit. On la félicite à la fois de son jeu et de sa modestie.

Hélas ! si le jeu est vrai, la modestie est fautive. Lily ne désire qu'avoir des compliments qu'elle absorbe comme un bonbon délicieux. Elle fait la roue, moralement, comme le paon aux vilaines pattes, en entendant les louanges à elle décernées.

Elle a ainsi pris l'habitude de s'en aller à la pêche aux compliments en se vantant à l'envers, si je puis dire :

— Moi qui ai de si vilains cheveux... Moi qui suis si laide... Moi qui suis si maladroite... Moi qui suis si ignorante...

Elle entend aussitôt ce qu'elle désirait : on proclame que ses cheveux sont fins, soyeux, d'une teinte rare, qu'elle a un joli visage, qu'elle est adroite comme une fée et intelligente au suprême degré...

Mais tout ceci vient des étrangers, car la maman de Lily — les mamans n'ignorent rien des défauts, des malices de leurs petites filles et connaissent toutes leurs faiblesses — la maman de Lily, donc, dans l'un de ces cas, répond tranquillement à sa fille :

— C'est vrai, Lily, ton tricot n'est pas très bien fait ! Il te faut en défaire quelques rangs.

Ou bien :

— Tu fais en effet quelques fautes d'expression dans ton rondo. Travaille-le donc encore !

Pour sa beauté, Lily n'aborde plus ce sujet avec sa maman, car celle-ci, certain jour, lui a répondu que la laideur comptait peu à ses yeux si sa petite fille avait une jolie âme et un bon cœur.

Chères petites nièces, gardez-vous de la pêche aux compliments. La grosse ficelle employée se voit tout de suite et l'on n'a pas grande estime pour ceux qui l'emploient. Si vous le méritez, vous recevrez sans l'avoir pêché, et bien plus sincère, le compliment qui vous encouragera à faire encore mieux.

TANTE MAD.

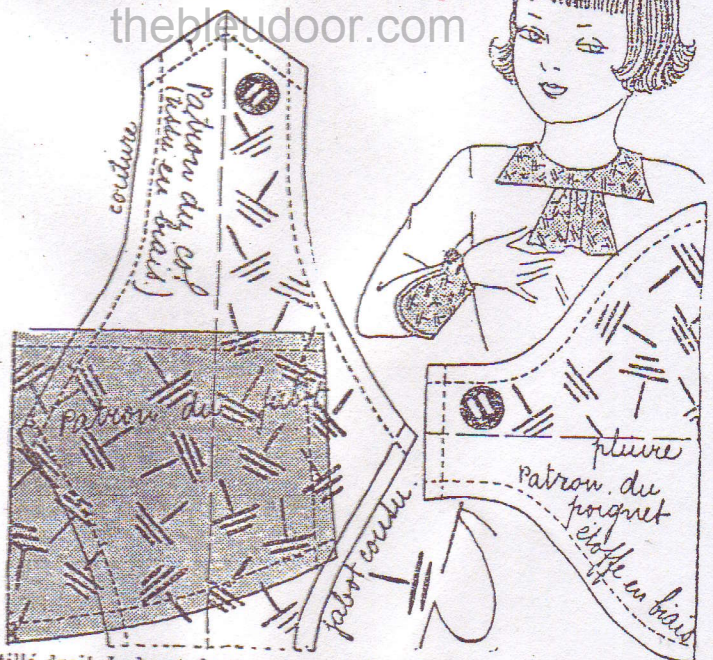
NOUS HABILLONS BLEUETTE

JABOT & POIGNETS EN MOUSSELINE

Une jolie parure nouvelle à réaliser pour Bluetto, d'après ce patron, ou pour vous-même en l'agrandissant suffisamment. Le patron en étant des plus simple, ce sera facile.

Poser tous les morceaux sur le tissu double et plié en biais, ceci est d'une importance capitale. C'est ce biais qui permet au col de tourner et de suivre exactement l'encolure, car les parties dentelées du col sont celles du bord, et le poin-

thebluedoor.com



tillé droit du haut, le tour du cou. Les deux bords du tissu en bas sont rentrés l'un sur l'autre et cousus à points coulés.

Les poignets traités de même façon se ferment par une patte découpée, ornée d'un bouton, comme celles du col, qui se croise derrière. Devant, au milieu, est cousu le petit jabot qu'on taille simple, mais sur le tissu plié pour avoir toute la largeur qu'on fronce et coud sous le bord du col-empiècement.

Peut se faire en organdi, linon, toile de soie, crêpe Georgette, uni, qu'on brode de points lancés en coton soyeux (voir le détail du point), en teintes vives; nattier, citron, groseille, jade, orange.